

LE SYMBOLISME DONNE UN SENS AU MONDE

PAR RENÉ LE MOAL

Parfois, un doute effleure le franc-maçon chevronné : le symbolisme est-il toujours le moyen de décryptage du monde que préfèrent les membres de nos obédiences ? Les bulletins de convocation des loges affichent assez peu d'exposés basés sur l'un des nombreux outils dont nous disposons – sauf de la part des apprentis et compagnons dont c'est la figure obligée. Mais les maîtres semblent privilégier la philosophie, l'histoire, les sujets dits sociétaux. On en connaît la raison : les chambres du milieu sont rares, les vénérables et leur collègues étant absorbés par le recrutement des profanes et l'instruction des novices.

Et pourtant les livres à base de symbolisme sont nombreux et se vendent assez bien pour se multiplier d'année en année, le succès à chaque fois d'Irène Mainguy (en France et en Italie) le confirme. Quant à la Chaîne d'Union, elle en a fait depuis longtemps l'axe de sa politique rédactionnelle. Une rubrique Musique, une rubrique Cinéma, une rubrique Poésie, dont les animateurs sont fidèles aux rendez-vous trimestriels, prouvent que le symbolisme ne se limite pas à l'étude du fil à plomb, éminemment instructif cependant.

Il ne se limite pas non plus aux loges maçonniques, contrairement à ce que tendraient à faire croire les dictionnaires d'usage courant, pour lesquels il serait tout au plus le nom de courants artistiques, comme en peinture ou en poésie. Loin d'être enfermé, le symbole intéresse l'Université, comme le prouve l'interview accordée à Pierre Mollier par Jean-Pierre Brach, professeur en Sorbonne, pour qui « la question du symbole déborde largement le champ de ce que l'on pourrait appeler, pour faire court, l'ésotérisme. » Trois centres universitaires en Europe y consacrent principalement leurs études.

Les francs-maçons épris de symbolisme liront donc rassurés et avec, nous l'espérons, une grande satisfaction le dossier que contient ce numéro, avec des articles de Georges Lerbet (que nous remercions tout particulièrement pour en avoir été l'initiateur), de Maurice Weber, d'Irène Mainguy et de Jean-Luc Maxence, qui font autorité dans ce domaine, et qui s'ajoutent aux déclarations de Jean-Pierre Brach, déjà cité. Ils montrent que le symbole comme discipline garde une place éminente parmi les moyens de décryptage du monde et de recherche du sens de la civilisation.

■ R. L. M.



Illustration de couverture :
Pierre Hémy